

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B., 22 MARS 1917

G.-E. DION, Administrateur

## Pour Eclairer les Esprits.

La question de l'enrôlement des Canadiens français pour le service outre-mer est une des plus brûlantes en même temps que des plus importantes à laquelle le Canada est obligé de faire face pour maintenir l'harmonie et la bonne entente entre les diverses provinces.

Nous avons, d'un côté, un grand nombre de journaux anglais et de recruteurs grassement payés, qui ne cessent de déverser contre la province de Québec et contre les Canadiens français de tout le Dominion les insultes les plus grossières et les calomnies les plus méchantes ; d'un autre côté, nous avons les Canadiens français qui, à l'aide de chiffres et de faits, s'efforcent de réfuter ces accusations gratuites afin de faire cesser les agressions et arrêter le vaisseau de la patrie qui s'en va se briser rapidement sur les rochers de la haine de races.

Un des journaux qui ont travaillé le plus consciencieusement à présenter les faits sous leur vrai jour, dans cette question épineuse, c'est la "Presse" de Montréal. Elle a compilé des statistiques complètes et elle a donné, dans une série d'articles, les détails les plus précis sur le nombre de Canadiens français enrôlés, sur le nombre de Canadiens anglais et d'immigrants.

Les calomnieux de la province de Québec ont pu passer sous silence la démonstration de la "Presse", ils ont pu nier ces chiffres et continuer leurs attaques injustifiables ; mais ils n'ont pu les réfuter, parce qu'ils sont vrais.

La série d'articles sur ce sujet a été condensée et publiée en brochure, dans les deux langues officielles du pays, afin de jeter un peu de lumière dans les esprits de la majorité de notre population, qui, nous voulons le croire, est encore ouverte à la conviction et est disposée à recevoir impartialement des arguments et des statistiques présentés avec calme et avec honnêteté.

Cette brochure ne tente pas de nier le fait évident que la province d'Ontario a fourni plus de recrues que la province de Québec, mais elle explique à la satisfaction de tous les gens bien pensants cette différence entre les deux principales provinces.

Il y a six causes diverses qui toutes ont eu une influence considérable et dont la disparition rendrait les deux provinces à peu près égales sous le rapport de l'enrôlement.

D'abord, comme toute la direction de la milice a toujours été entre les mains des Anglais de ce pays et que la population anglaise a toujours considéré la carrière militaire comme une profession, il se trouve qu'un très grand nombre d'Ontariens se sont enrôlés pour faire du service dans les différents services auxiliaires de l'armée, services qui sont assurément très utiles mais dont les membres ne vont pas au feu.

Les Canadiens français, au contraire, presque uniquement adonnés à la culture et à des industries de paix, ne connaissent pas ces services et ne se sentaient pas disposés à s'y enrôler. Ceux qui ont revêtu l'uniforme l'ont fait pour aller se battre et ils se battent tous. Ils ne font pas partie de "l'armée d'ouvriers qui suit l'armée combattante," mais ils sont à la première ligne de feu.

Première raison qui explique une grande différence, car pendant qu'Ontario fournissait de nombreuses recrues qui allaient occuper des sinécures en Europe, Québec n'envoyait que des soldats qui allaient se battre dans les tranchées.

Ensuite, les Canadiens français ont été systématiquement détournés de l'enrôlement : d'abord, par les injures de toutes sortes que l'on n'a cessé de déverser sur eux à jet continu, puis par le fait que le haut commandement de l'armée expéditionnaire canadienne se trouvait entièrement entre les mains d'officiers anglais.

Il ne faut pas oublier que pour attirer des volontaires dans les armées il faut soulever un peu l'enthousiasme du peuple et ce n'est pas en disant à toute une population qu'elle est "lâche", "déloyale", "traître" et "pusillanime", comme les journaux et les agents recruteurs à gages l'ont répété continuellement, qu'on obtient ce résultat.

De plus, on demandait aux Canadiens d'aller défendre l'Angleterre, le drapeau britannique ; or ce n'est pas une bonne manière d'encourager le recrutement chez les Canadiens français de leur dire, à eux qui reposent leurs espérances sur la foi des traités passés avec la Métropole, que ces traités ne valent rien, comme le "News" disait : "Les traités vieux de cent ans doivent être interprétés à la lumière des cir-

constances nouvelles."

Comment se sentir transportés d'enthousiasme, quand on nous assure que les traités solennels qui garantissent nos droits ne seront pour l'Angleterre que des chiffons de papiers que l'on peut déchirer à son gré, pour voiler les droits qu'ils consacrent ?

D'autre part, les Canadiens français ne voyaient sous les uniformes d'officiers supérieurs que des hommes inconnus, la plupart du temps hostiles à la langue et aux traditions françaises, dont aucun des appels ne faisait vibrer les cordes sensibles du cœur canadien français. A cause de ces raisons aussi il est tout naturel que l'enthousiasme des Canadiens français pour la guerre ne soit pas très-vif.

Enfin, la province d'Ontario contenant une proportion plus grande d'immigrants de toutes sortes de célibataires sans charges de famille, et de population citadine où le travail de recrutement est plus facilement conduit.

Il est à noter que si l'on retranche des recrues ontariennes tous les étrangers, c'est-à-dire tous ceux qui sont nés en dehors du Canada, soit dans les Iles Britanniques, soit dans les autres pays de l'Europe, il ne restera pour représenter cette province dans l'armée canadienne qu'un nombre tellement restreint de soldats que la province de Québec peut soutenir avantageusement la comparaison, tant par le nombre que par la qualité et le dévouement des recrues.

Cette partie est copieusement démontrée par des chiffres irréfutables, dans la brochure "Nos Volontaires sous les Armes". Et c'est cet aspect de la question qu'il est important de faire valoir, puisque l'Ontario se sert précisément de cet argument pour expliquer son infériorité vis-à-vis du Manitoba et des autres provinces de l'ouest. Le "Mail" de Toronto dit, le 23 novembre dernier, "qu'il n'était pas sage de diviser le Canada en sections, pour les mettre en comparaison".

De plus, des chiffres précis démontrent que l'Ontario possède un nombre bien plus considérable de célibataires, ce qui rend le recrutement plus facile, car on ne peut facilement demander à un jeune homme qui doit déjà nourrir cinq ou six enfants, de quitter son travail pour s'enrôler, quand ce n'est pas "nécessaire".

En dernier lieu, pendant que la population anglaise de l'Ontario vit dans les villes, la population française de tout le Canada réside à la campagne.

Nous n'avons pas besoin d'appuyer sur l'importance de cette différence de condition sociale ; dans la crise économique que nous traversons, elle saute aux yeux, puisque des ministres de la couronne ont déclaré que les cultivateurs qui produisaient pour nourrir le peuple et les armées rendaient autant de services que les soldats.

Que restait-il à démontrer ? Simplement que la Province de Québec avait fourni un nombre de recrues proportionné à celui de la province d'Ontario, toute déduction faite.

Cette démonstration est claire, nette, irréfutable. Ce sont ces chiffres que les journaux fanatiques et les recruteurs à gages de l'Ontario n'ont pas voulu admettre. Ils ont demandé au gouvernement de compiler des statistiques complètes, afin de réfuter celles de la "Presse".

"Cette compilation a été faite, mais, au moment de la rendre publique, les documents ont été supprimés, et les accusations, les calomnies et les attaques continuent.

Pourquoi ces chiffres ont-ils disparu ? Pourquoi les autorités ne les ont-elles pas reconstitués ? Pourquoi n'a-t-on pas recherché les coupables pour les punir ?

Tout autant de questions qui restent sans réponse, ce qui permet à un état de choses déplorable de subsister, au grand danger de l'union des provinces canadiennes et au détriment de notre avenir.

Nous croyons que la publication de cette étude sur le recrutement comparé dans les provinces de Québec et d'Ontario aura du bon effet chez la population anglaise et française du pays.

Les anglais à l'esprit droit verront l'injustice des attaques contre leurs compatriotes de langue française ; les Canadiens français y trouveront des arguments pour répondre à ceux qui viennent leur jeter à la face les sottises calomnieuses d'une presse fanatique.

J.-ALBERT FOISY.

Cultivateurs lisez  
"Le Madawaska"

### CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "5" Tél. 28-47  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. M. CHAMBERLAND**  
B. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau : Grand Falls  
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.  
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Casier Postal "1" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.  
Téléphone, 18  
**PIO H. LAPORTE**  
Médecin-Chirurgien

**J. A. CUY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. RATTE**  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

**Dr W. J. Daigle**  
DENTISTE  
Martin "Bloc" - Van Buren, Me  
Je serai à Madawaska chez Regis Daigle, tous les lers lundis au vendredi de chaque mois.

**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

**A. E. THIBAUT**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. Public**  
J'informe le public que je représente la maison  
**Gault and Metal Co.**  
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.

J'achete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.  
**JOS. J. MARTIN**  
18-16 St-Jacques, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MARDHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR Z. VEZINA**  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.  
—Médecin spécialiste—  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.  
Bureau : 151 rue Lafontaine  
Fraserville, P.Q.  
Tél. Kamouraska, No. 325  
Tél. National "519"  
Heures de Bureau :  
10 hrs à 11.30 hrs a. m.  
12 hrs à 5 hrs p. m.  
Soir : 7 à 8 P.M.

### Avis au Public

Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE, de PORTLAND, ME, et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.

Par ordre,  
**A. P. LEBLANC**  
Manager.  
Union Mutual Life Insurance, Co.  
Résidence : St. Léonard, N.B.  
Agency : Van Buren, Maine.

### BUANDERIE

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait.  
Ouvrage Garanti. Prix modérés.  
**HARRY FONG**  
Edmundston.

### AVIS

J'informe le public que je ne serai responsable d'aucune dette que ma femme pourrait faire en mon nom sans un ordre signé de ma main.  
**ANTOINE LEVESQUE**  
61 m. p. Edmundston, N.B.

## LA BANQUE ROYALE DU CANADA

avec laquelle sont incorporées les banques suivantes : "UNION BANK OF HALIFAX, "COMMERCIAL BANK OF WINDSOR, "TRADERS BANK OF CANADA, "THE QUEBEC BANK", est une des plus grandes institutions financières du monde entier.

Elle a un capital autorisé de \$ 25,000,000.00  
son capital et sa réserve se chiffre à \$ 27,000,000.00  
Son actif est de \$ 300,000,000.00

Cette banque fait affaires dans presque toutes les parties de l'univers. Elle a 410 succursales, comprenant New York et Londres, Angleterre.

La succursale d'Edmundston est sous la gérance de **M. A. C. LOCKHART**, qui avec des employés actifs sont toujours prêts à donner pleine et entière satisfaction à leurs nombreux clients.

Cette banque paie le plus haut taux d'intérêt et sur les argents déposés et sur la balance de chaque mois.

Nous sollicitons respectueusement le patronage et l'encouragement du public en général et spécialement les commerçants du Nouveau-Brunswick et de l'Etat du Maine

## POUR LES CULTIVATEURS

### Le travail d'hiver chez l'agriculteur

Avec les premières neiges, surgit la question du travail d'hiver chez le cultivateur canadien.

De novembre en mai, les agriculteurs, sous prétexte que la terre est impropre à la culture se reposent-ils ? Vivront-ils pendant cette moitié de l'année des fruits du travail de l'autre moitié ? S'il fallait répondre affirmativement ce serait du coup enlever à l'agriculture sa valeur économique et conclure que l'agriculture, dans notre Province, n'est pas pratique à cause du climat trop rigoureux et des longs hivers. Car si l'agriculteur devait pendant l'hiver dépenser tout ce qu'il a ramassé durant la belle saison ou serait l'économie, d'où viendrait la richesse ? Il faut donc que l'agriculteur trouve le tour de travailler et de produire l'hiver comme l'été.

Que fera-t-il ? Du bois ? Plusieurs en effet partent pour les chantiers, exploitent la forêt pour leur compte ou à la solde contracteurs de compagnies, — mais tout en admettant que quelques uns soient forcés par la nécessité d'en agir ainsi, ne serait-il pas préférable que le plus grand nombre des agriculteurs trouvent des occupations plus en rapport avec leur profession d'agriculteur ?

Le soin des troupeaux, de la basse-cour, le transport des engrais et matériaux de construction, le battage des grans, la réparation des voitures, machines et harnais, la confection d'instruments simples et peu compliqués comme rouleaux, herses de bois, rateaux, fourches, manches de toutes sortes, la fabrication d'industries domestiques : meubles ouvrage en laine, toiles, tapis, chaussures etc. et tous ces travaux ne seraient-ils pas des plus attrayants, des plus propres à avancer les affaires des agriculteurs et à conserver chez l'agriculteur le goût de la vie de famille, le culte de son chez soi ?

L'on objectera peut-être qu'avec les développements de l'industrie ces genres de travaux ne payent plus de nos jours. Admettons que la fabrication par experts est plus rapide. Mais elle ne devient plus économique que lorsque celui qui paie la fabrication emploie le temps ainsi épargné à faire autre chose qui lui rapportera plus que le prix accordé au fabricant. Or la condition se réalise-t-elle souvent ? Agriculteurs, faites un petit examen de conscience et vous conviendrez que cette objection "ça revient moins

cher d'acheter tout fait ou de faire faire" est un trompe l'œil, et qu'en pratique l'habitude d'être tous jours chez les marchands, boulangers, tailleurs et hommes de métier ménage plus de loisirs que d'écus — et favorise plutôt l'oisiveté que l'économie.

Donc cultivateurs, il faut travailler pendant l'hiver et travailler dans l'intérêt de votre ferme. Votre trésor est là ; ne vous en éloignez pas.

Jean Terre.

### Le bon langage a la ferme

Moulin.—Préférez : batteuse à moulin, à battre ; baratte à moulin, à beurre ; machine à coudre à moulin à coudre ; carderie à moulin à carder ; scierie à moulin à scier ; tondeuse de gazon à moulin à l'herbe ; planeuse à moulin à planer ; raboteuse à moulin à raboter ; hachoir à moulin à viande ; laveuse ou machine à laver à moulin à laver ; calandre à moulin à repasser ; minoterie à moulin à farine ; bétonnière à moulin à béton.

Moulin à faucher.—Fauçonneuse ; la faux, la scie ; les doigts de faux ; les gardes ; le bras de faux ou le pickman ; la bielle ; les rouettes ou les alluchons ; les engragés ; la fourchette ou le tourne broche ; la manivelle (roue à excentrique qui donne le mouvement de va-et-vient à la scie) ; le range-foin ; le patin ou le rabatteur.

Néquiouque.—(Neck Yoke).—Porte timon ; joug (porte le timon d'une voiture à deux chevaux).

Net.—Couverte en net pour chevaux ; chasse-mouche ; clôture en net ; treillis, treillage.

Oreille.—Versoir d'une charrue. Oreiller.—Coussin (d'une voiture).

Overall.—Salopette, pantalon de travail.

Perche.—Age (d'une charrue). Portion.—Picotin mangeaille (d'un animal).

Rack à foin.—Fourragère. Râcler, râclage.—Râtelier, râtelage.

Renchausser.—Butter, renchausser.

Renchaussure.—Buttoir.

Réparagè.—Raccommodage et réparation.

Resserer.—Essorer (en parlant du linge, des chemises).

Rouillères.—Ornières. Sapinage.—Sapinerie (lieu planté de sapins).

Scraper.—Gratteur, râcloir (cheval pour aplanir les chemins).

Semences.—Les semailles. Séparateur.—Ecrémeuse (centrifuge).

Sleigh.—Cheval ensellé et non qui a le dos en sleigh.

Spreadeur.—Epandeur de fumier. Squar sb.—Courge.

Stook.—Mais en faisceau et non blé d'Inde en stook.

Taillant.—Contre (d'une charrette).

Togne, tonne, tung.—Timon (pièce de bois de l'avant-train d'une voiture aux deux côtés de laquelle on attelle des chevaux).

Top.—Capote (d'une voiture). Travaille.—Brancard (d'une voiture).

Vailloche.—Veillotte.

Vagon.—Camion, charriot de ferme. Le Vagon est un véhicule employé seulement sur les chemins de fer.

Etienne Blanchard, P.S.S.

### Pourquoi ?

Le soleil jette, avec assez de force pour la saison, ses réconfortants rayons sur ma petite table d'écriture. Je suis pensive et un peu triste toute en admirant avec calme le beau tableau que donne par ses reflets, l'astre du jour sur la blanche neige : On dirait de nombreuses petites pierres semées, partout éparées, par le Créateur.

Tiens, je risque de m'éloigner de mon sujet et, pour lors, je laisse en arrière toutes descriptions de la nature que m'offre cette après midi ensoleillée et me remets en toute hâte au point.

Je veux traiter de la langue, de ce don précieux du parler qui nous a été donné pour bénir, louer, remercier Dieu et pour s'en servir avec bienveillance et charité pour le prochain. Hélas ! En est-il toujours ainsi ? C'est une vengeance amère qui monte au cerveau, car, blessé dans l'amour-propre il ne faut certainement pas laisser passer l'occasion de déverser, le trop plein du cœur ; vite, la langue marchera bien pour la circonstance : si petite qu'elle soit, elle peut faire beaucoup. Voilà donc la série du mépris, du dédain, de la médisance envers le prochain ; voire pis encore, la calomnie noire. Que de réputations ternies ! Que d'amitiés brisées !

La jalousie fait aussi d'innocentes victimes. Là encore, la langue joue le rôle de l'importance en proférant de piquantes réparties : Si on fait ressortir chez quelqu'un, un succès, une qualité de cœur ou que l'on adresse à son égard une remarque obligeante ; la langue est là, démanégeante, et ne peut manquer d'ajouter un mais... C'est qui fait douter des qualités attribuées à autrui et qui fait tourner le revers de la médaille pour prouver ou plutôt pour tacher d'a-

percevoir le point noir.

O langue ! Que de regrets elle donne d'avoir tôt parlé et que de larmes repentantes elle fait verser à qui veut se reconnaître ! — C'est le commencement de la sagesse, paraît-il, de compter ses torts.

Quand le mauvais cœur empêche de voir le bon côté, quand nous ne trouvons rien de bien à dire de ceux qui nous entourent, de la famille et de la société ; pourquoi alors ne pas refouler cette langue toujours prête à lancer des imprécations malveillantes, nuisibles et souventes fois calomniatrices ? Pourquoi ne pas être ainsi ? que d'heureux sur terre il y aurait, et que de douces, de vraies amitiés liées par des cœurs généreux et bons !

Val. L.

### Conseils pratiques pour la propreté d'une maison

Voici des conseils pratiques donnés par un homme de bon sens à une jeune fille sur le point d'entrer en ménage.

"Occupe-toi de l'intérieur du logis ; veille à ce que les dalles, les carreaux ou les parquets soient balayés plusieurs fois par jour et lavés plusieurs fois par semaine.

"Veille à ce que le fer, la fonte et le cuivre reluisent et les meubles aussi, à que la vaisselle de terre ou de faïence fasse miroir sur l'étagère.

"Ne permets pas à l'araignée de filer en paix sa toile aux angles des poutres et des murs.

"Ne laisse point l'huile des lampes s'égoutter et rancir sur le manteau de la cheminée.

Après les conseils, les moyens : "Tu feras reluire le cuivre et le fer en les frottant avec du sable fin ou de l'argile.

"Tu feras reluire l'argent, quand même il serait noirci par des oeufs, avec de l'oseille et avec l'eau de savon.

"Tu feras reluire tes chenets et ton poêle, c'est-à-dire la fonte, en la frottant avec un oignon cru d'a-bord ; puis en étendant de la mine de plomb avec une brosse et en frottant de nouveau avec un vieux morceau de laine.

"Tu donneras une sorte de vernis à tes meubles, si pauvres qu'ils soient.

"On te dira : A quoi bon perdre son temps et sa peine à de pareilles minuties ?

"Tu laisseras dire et tu continueras.

Rien n'est attrayant comme l'aspect d'une cuisine où le cuivre est changé en or et l'étain en argent pat les ordres d'une maîtresse de maison active.

La cuisine, dit une femme du monde, est le miroir de la maison. Entrez là pour la juger. Des murs

### Où vont tous vos sous ?

"Gardez les sous, les piastres se garderont bien elles-mêmes"

C'est l'excellent conseil que donne l'"Action Catholique."

Mais, hélas ! on ne garde pas les sous... est ce qu'ils n'en valent vraiment la peine ? Puis on éparpille les cinq sous avec une désinvolture sans pareille.

Elles ne sont pas rares les familles ouvrières où les enfants dépendent chaque jour leur sou au magasin du coin. Ils ne sont pas rares les petits employés de première année qui après avoir pris le tramway pour monter sur la Terrasse achètent ensuite leur paquet de cigarettes pour passer la soirée, puis en trent chez des grecs quelconques pour se payer quelques friandises avant le retour. Ils sont aussi nombreux les autres qui élargissent beaucoup le cercle de leurs dépenses quotidiennes : soirées commencées au pool, continuées au scope et terminées au restaurant.

Et nous ne parlons là que des gens comme il faut, qui se respectent, qui prétendent faire bien les choses, et seraient très étonnés si on prétendait devant eux le contraire.

Cependant l'enfant d'ouvrier, qui a dépensé son sou par jour à des friandises inutiles, a ainsi gaspillé durant l'année \$3.65. S'il a deux ou trois petits frères, qui font comme lui, la dépense atteint \$14.60, ce qui représente une semaine de salaire moyen du père.

Le jeune employé, à qui les cinq sous pèsent si peu au doigt, accumulerait facilement de soixante et quinze à cent piastres d'économie par année, s'il savait seulement s'imposer de très menus sacrifices.

Et le compagnon, celui qui gagne un plein salaire, ne pourrait-il facilement gonfler son compte d'épargne de deux cents de trois cents piastres par année s'il savait choisir les récréations qui ne coûtent que peu de choses, tout en restant beaucoup plus fécondes pour le corps, le cœur et l'esprit ?

Salis par les mouches ou noircis par une fumée jaunâtre, des fenêtres sans chassis l'été, des ustensiles disséminés un peu partout, un sol incéguale et humide, des cendres et des débris entassés dans un coin, tout cela annonce le désordre, le gaspillage, et fait pressentir de fréquents moments de mauvaise humeur.

Concluons : c'est dans la propreté que l'exagération est permise ; assez dans ce cas est trop peu.

Mais la propreté habituelle exige une force de volonté et une constance peu ordinaires.

Les âmes lâches ne sont pas propres.

—Science du Ménage.



### CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 28 Août

Dép. Riv. du Loup

Express : Arr. Connor N. B. 12.35 p. m.

Dép. Riv. du Loup 10.50 a. m.

Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.50 p. m.

Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.

Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.

Dép. Connor N. B. 3.10 p. m.

Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.10 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Fredericton et St-Jean N. B., Houlton

Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me

Et à Rivière du Loup avec tous

trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à

P. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

### A Mes Clients

Et au public en général. J'arrive de Montréal où j'ai assisté à l'ouverture de MODE pour le printemps dans les grands magasins de nouveautés. Cela me donne une haute idée des modes surtout des chapeaux dont j'ai ce printemps plus grand choix encore que d'habitude. J'en aurai pour toutes les heures jusqu'à \$10.00 garnis pour dames jusqu'à \$70.00 et à partir de 25c. pour les enfants.

J'ai le plus beau choix de Panama qui a dépensé son sou par jour à des friandises inutiles, a ainsi gaspillé durant l'année \$3.65. S'il a deux ou trois petits frères, qui font comme lui, la dépense atteint \$14.60, ce qui représente une semaine de salaire moyen du père.

J'ai aussi une spécialité de Corsés pour Dames Fillettes, et Bébés de même que la Spirella à bon marché.

J'ai un grand choix dans les (?) cache-corsés, blouses et blouse crêpe de Chine, crêpe Georgette, jupes Coton, Gants de coton, Gants de kid. Un grand choix dans ce qu'il y a de plus nouveau en tout de cou marabout et autruche.

Je ferai mon ouverture du printemps MARDI le 5 AVRIL et je vous invite tous. Il y a de votre intérêt car vous trouverez que les prix sont beaucoup plus bas que ce que vous avez vu jusqu'à présent.

Josette CANUEL, Edmundston, N. B.

## POUR VOS

# IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous  
à l'imprimerie

# "LE MADAWASKA"

Travail Rapide et Soigné.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

# Le Grenier

I  
 Voite fenetre ouverte sous les tuiles  
 Le grenier disparate et poudreux ;  
 Il s'encombre d'objets confus et d'ustensiles  
 Qui font alterner l'ombre et la clarté sur eux.  
 Un erible pend au mur ; bombant son dos enorme,  
 D'un angle plein de nuit un lourd tarare sort ;  
 Aupres, sur le plancher, deux vans étalés dorment  
 Tressés d'un osier fin où brille un reflet d'or.  
 Un chapelet d'oignons se balance a la poutre.  
 Une jarre pansue et des pots égoullés  
 Sont jetés dans un coin à côté d'un vieux coudre  
 Qui d'une rouille épaisse a son fer maculé.  
 Au milieu rayonnant de sa propre lumière,  
 Et ployant les chevrons sous un heureux fardeau,  
 S'entasse tout le blé qu'aux battaisons dernières  
 Les épis ont donné sous les coups des fléaux.  
 Et, lorsque le soleil que la lucarne envoie  
 Arrive au tas de grain et repose sur lui,  
 Dans le grenier profond qu'elle emplit de sa joie  
 La montagne de blé, belle et joyeuse, luit.

II  
 Le grenier est lointain et solitaire, à peine  
 S'il entend par moment monter de la maison  
 Les bruits quotidiens que les hommes y mènent :  
 Les pas, les voix, le choc d'une porte, le son  
 D'un couvercle qu'on heurte et d'une anse qui crie  
 Et, dehors, le cahot d'un char, le béglement  
 Du troupeau matinal qui sort de l'écurie  
 Et la chaîne du puits qui grince longuement.  
 Mais des bruits familiers animent son silence.  
 D'invisibles souris grignotent dans les murs ;  
 Parfois, hors de son trou, l'une d'elles avance  
 Le museau, puis la tête, et d'un bond preste et sûr  
 Saute sur le plancher, s'arrête, et frissonnante,  
 De son petit œil noir explore les alentours.  
 Or les choses ont l'air coites et rassurantes,  
 Et le chat n'est pas là, ni l'homme... Une autre accourt,  
 Une autre encore, une autre, une autre ; elles pullulent,  
 S'appellent, se rassemblent ; puis, d'un galop fou,  
 Ce peuple turbulent se rue et se bouscule  
 Autour de quelque noix trouvée on ne sait où ;  
 Et pour se disputer ce butin minuscule,  
 On les voit se livrer de grands combats qui font  
 Courir d'étranges bruits dans le grenier profond.

III  
 Souvent, sur les tuiles,  
 Il entend pépier les moineaux  
 Et gazouiller, dans les nids d'argile,

Pendus aux chéneaux,  
 Les nouveaux-nés des hirondelles ;  
 Il entend aussi parfois  
 Les roucoulements et les froissements d'ailes  
 Des pigeons posés sur le toit  
 Et, sur les tuiles,  
 Le piétinement de leurs pieds fragiles.

Voisin des arbres dont le toit  
 Frôle le sommet et touche les branches,  
 Le grenier reçoit  
 Tous les murmures qu'ils épanchent ;  
 Il sent les rameaux bouger autour de lui  
 Et respirer les feuilles prochaines,  
 Et lui-même s'emplit du bruit  
 Que la brise invisible y promène.

D'autres fois c'est le vent,  
 Le grand vent qui passe  
 Avec le tumulte énorme et mouvant  
 D'un fleuve submergeant l'espace ;  
 Durant des jours, durant des nuits,  
 Il ruisselle, il s'enfle, il déborde,  
 Et le comble s'émeut, et le grenier bruit,  
 Sous l'assaut hurlant de ses hordes...

Puis il s'écoule, il s'épuise et décroît :  
 On entend ses ondes obscures  
 Traîner au lointain des bois  
 Leurs derniers murmures ;  
 Puis tout se tait,  
 Le grenier redevient tranquille  
 Et la maison repose en paix  
 Sous ses tuiles.

Mais dans le silence un nouveau bruit renaît,  
 Un bruit confus, léger, et qui marche, on dirait,  
 Sur des milliers et des milliers de pieds agiles.

Cela vient. La rumeur s'étend, fourmille, court,  
 Et son approche rend tout le pays sonore.  
 Elle frémit déjà sur les bois d'alentour,  
 Et crépite, plus proche encore,  
 Aux arbres du jardin, aux pavés de la cour ;  
 La voilà qui s'abat sur le toit, infinie,  
 Harmonieuse et fraîche. C'est la pluie,  
 La pluie agile  
 Qui danse sur les tuiles,  
 Et le grenier silencieux  
 Ecoute cheminer aux profondeurs des cieux  
 Le long, le monotone et doux bruit de la pluie.

Louis MERCIER.

(Le Poème de la Maison)

Cultivateurs lisez  
 "Le Madawaska"

## AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraser-ville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

Annoncez-vous dans  
 "Le Madawaska".

## A Vendre

**VOITURES D'HIVER**  
 6 voitures neuves seront vendues au prix coûtant, on peut les voir chez FRANK RICE,  
 111 m. p. Edmundston, N.B.

## Fille Demandée

On demande une fille pour ouvrage général dans une petite famille. Bon gage. S'adresser au bureau du "Madawaska".

**SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX**



Gros flacons. — En vente partout.  
 CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.  
 Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fétides.

## Avis aux Fumeurs

Monsieur,  
 Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expédition par malle à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire  
 1 livre de Grand Havane  
 1 livre de Grand Rouge,  
 1 livre de Grand Bleu fort,  
 1 livre de Belgique fort,  
 Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.  
 Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu,  
 Nous demeurons  
 vos bien dévoués,  
 J. PINET TOBACCO,  
 Villeray, Montréal,  
 P. Qué.

# AUTOMOBILES

## "McLaughlin Buick"

D. 35-4	CYLINDRES	35	FORCES	CINQ	PASSAGERS	\$910.
D. 63-6	"	41	"	"	"	1225.
D. 45-6	"	45	"	"	"	1450.
D. 45-6	SPECIAL	45	"	"	"	1550.

J'en ai deux en mains et un autre est en chemin ;  
 donnez votre commande d'avance pour être certain d'avoir votre automobile quand la saison sera arrivée.

J. W. HALL, Agent.

# Chevaux Chevaux

J'ai en mains 35 Chevaux et Juments d'ouvrage, pesants de 1350 à 1600 livres arrivés dernièrement, aussi trois très jolis Chevaux de chemin.

J. W. HALL, Edmundston, N. B.

# LISEZ BIEN CECI !

Ma ligne de Brique, Chaux, Ciment, Goudron, (Coal Tar) Terre à feu, Brique à feu, Huile à cylindre, Gazoline, Bois à finir en épinette, Hard Pine et Sapin de la Colombie Anglaise, Bois à plancher en épinette et merisier, Glapbords. Portes, Moulures est au complet.

J'ai un beau stock de

Harnais léger et d'ouvrage, mes Voitures d'été sont en chemin et seront ici à temps.

J'ai aussi deux chars

d'Avoine, et un char de Blé-d'Inde et d'engrais en chemin.

Si vous voulez être certain de votre charbon pour l'hiver prochain donnez-moi votre commande immédiatement ce printemps est le temps de l'acheter au plus bas prix. J'ai le meilleur charbon dur qui vient dans le pays "Lockawanna".

**"LE MADAWASKA"**  
Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

**TARIF D'ABONNEMENTS** - Payable strictement d'avance  
CANADA - ETRANGER

Un an, \$1.00	Un an, \$1.50
Six mois, 50c	Six mois, 75c

**TARIF DES ANNONCES**

Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts  
par insertion subséquente, la ligne... 10 cts  
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 50 cts  
par insertion subséquente... 25 cts  
Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts  
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés  
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc.  
par chaque insertion... 25 cts  
Tarif spécial pour annonces à long terme.

**NOTES LOCALES**

M. D. Rioux, de Trois Pistoles P. Q., voyageur de commerce pour la fonderie de Plessville, était ces jours derniers dans notre ville. M. Rioux durant son séjour ici a mis un engin en marche chez M. Victor Albert, et paraît-il est très satisfait de cet engin. Nos félicitations à M. Rioux.

Un jeune homme de 15 à 16 ans trouverait de l'ouvrage en s'adressant au bureau du "Madawaska".

Melle Regina Fournier, de St-Basile, était ces jours passés à Edmundston, en visite chez des parents.

M. L. A. Gagnon, jusqu'à ces jours derniers gérant de notre succursale de la Banque Provinciale vient de démissionner cette position. M. Allain, autrefois de la succursale de Bathurst de la même Banque.

Nous souhaitons à M. Allain la bienvenue parmi nous.

Melle Lina Cyr, de St-Basile, était de passage dans notre ville mardi dernier. Cette dernière doit retourner à la Rivière Bleue dans quelque temps pour ouvrir son magasin de mode.

Le docteur Z. Vézina, de Fraserville, vient de subir une opération. Ce dernier informe le public qu'il ne pourra pas venir à Edmundston avant la nouvelle année.

M. Patrick Fournier, nous est arrivé ces jours passés de Boston où il s'est perfectionné dans les automobiles. M. Fournier est propriétaire d'un garage à Edmundston.

M. T. M. Richard, marchand, annonce au public qu'il a plusieurs sortes de poissons à vendre à son magasin.

On demande un garçon d'une couple d'années d'expérience dans le métier de barbier, et un jeune garçon de 15 à 16 ans pour apprendre le métier de barbier. S'adresser à

**TIM. BOUDREAU,**  
Barbier, Edmundston, N. B.

On demande une fille pour ouvrage général dans une petite famille. Bon gages. S'adresser au bureau du "Madawaska".

**Boucher, P. O.**

M. et Mde Antime Boucher sont partis le 17 pour une promenade à St-Hubert chez leur fille Mde Alphonse Belisle. Ils seront de retour probablement à la fin de la semaine.

Mde Mick Waitan est de retour depuis quelque temps d'un voyage chez sa sœur Mde Pit Beaulieu.

M. et Mde François Fournier annoncent la naissance d'un gros garçon.

Annoncez-vous dans "Le Madawaska".

**Drummond**

Naissances.—L'épouse de M. Edmond Dionne, une fille, baptisée Anna Marie.  
Parrain et marraine : M. et Madame Jos Morin, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Cyrrien Godbout font part à leurs parents et amis de la naissance d'un gros garçon, baptisé Louis-Philippe. Parrain et marraine M. et Mme Louis Boucher, grand-parents du nouveau-né.

Mlle Julia Bellefleur et Alice Dionne, de Grand Isle Maine, sont en promenade chez leurs parents depuis huit jours. Tous nous sommes enchantés de leur connaissance.

En leur honneur, une soirée amusante fut donnée à laquelle participait une grande foule. Quelques parties de Charlemagne y furent jouées avec ambition. Mlle Alice Dionne fut l'heureuse gagnante d'un joli prix et le prix de consolation fut désigné à Mlle Rose Murray. A onze heures nous nous séparâmes tous contents d'une si agréable soirée. Nous regrettons le départ de nos hôtes.

Melle A. Godbout, élève du Couvent de St-Basile, a été victime des fièvres typhoïdes, cette dernière est maintenant dans sa famille pour y passer le temps de sa convalescence. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

**Ste Rose du Dégelé**

Le Dr H. Prévost, de St-Benoit, Co. Baauce, est venu se fixer à Ste-Rose pour y exercer sa profession. Nous lui souhaitons plein succès.

Dimanche dernier est décédé en cette paroisse M. Charles Landry, bœurier époux de Alma Morin. Le défunt était âgé de 23 ans et 11 mois et marié que depuis cinq mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu aujourd'hui au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Les travaux du parachèvement de l'intérieur de notre église sont commencés et seront poussés avec activité pour être terminés le 1er Janvier 1918.

Naissance.—Le 20 courant l'épouse de M. Stanislas Lavoie, un fils baptisé le même jour. Parrain et marraine M. et Mde Omer Lavoie, de N. D. du Lac, oncle et tante de l'enfant.

**QUEEN HOTEL**

M. M. Ernest Lizotte, Sainte-Anne; Geo. L. Hébert, Lévis; R. Michaud, Lévis; R. Fontaine, Charny; Ernest Couture, Ubalde Sirois, Ste-Anne; Mde Alex Devost, Siegas; Wilfrid Morrison, Cabano; D. Mackenzie, Moncton; Lévi Pinch, Cabano; Paul Dinovitzer, Amqui; F. X. Couturier, Monk; Joseph Ancel, Monk; Paul Desjardins, St-André; Ned Martin, Fort Kent; J. B. Dryden, Moncton; Mde Alcide Lavoie, St-Jacques; Melle Lina Lavoie, St-Jacques.

**ATTENTION**

Si vous voulez acheter une bonne paire de chevaux d'ouvrage et bien d'autres articles, Adressez vous chez Mde Veuve ELOI R. CYR Edmundston N. B. 2 f. p.

**Naissances**

A St-Jacques chez M. Elzéas B. Morin un fils.

A St-David M. et Mde Denis Sirois de Grand'Isle un fils.

Chez M. et Mde Joseph Toussaint des concessions de St-Jacques un fils né le 21.

**Retour des Hirondelles**

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (574) contient DIX morceaux de musique dont voici les titres :

- 1o Vive le Gai Printemps, chanson interprétée par Melle Rey Duail
  - 2o Trois Tantom Ergo, pour solo et chœur à l'unisson.
  - 3o Le Retour des Hirondelles, valse intermezzo.
  - 4o Le P'tit Soldat Belge, dédié à mon cher neveu Ferdinand.
  - 5o La Tragédie d'Aulstville, complainte de Jean Trouvière.
  - 6o Mes Châteaux en Espagne, chansonnette de Désangiers.
  - 7o Veu d'Ivrogne, dédié aux amis de la prohibition.
  - 8o Chers Souvenirs, réverie chant et piano.
  - 9o The "Moose March", marché one step.
  - 10 Marche des Séminaristes, morceau de piano.
- Aussi "Art du Chant", d'après les meilleurs auteurs.—24 leçon.  
Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; Etats-Unis \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.  
Catalogue de primes envoyé gratis.

**A Mes Clients**

Et au public en général. J'arrive de Montréal où j'ai assisté à l'ouverture de MODE pour le printemps dans les grands magasins de nouveautés. Cela me donne une haute idée des modes surtout des chapeaux dont j'ai ce printemps un plus grand choix encore que d'habitude. J'en aurai pour toutes les bourses depuis \$1.00 garnis pour dames jusqu'à \$10.00 et à partir de 25c. pour les enfants.

J'ai le plus beau choix de Panama qui se soit encore vu ici. J'ai aussi une spécialité de Corsets pour Dames Fillettes, et Bébes de même, que le Spirilla à bon marché.

J'ai un grand choix dans les (?) cache-corsets, blouses et blouses crêpe de Chine, crêpe Georgette, Jules Coton, Gants de coton, Gants de kid. Un grand choix dans ce qu'il y a de plus nouveau, en tout de cou marabout et autre.

**A Vendre**

**VOITURES D'HIVER**  
6 voitures neuves seront vendues au prix coûtant, on peut les voir chez FRANK RICE, 111 m. p. Edmundston, N. B.

**Terre à Vendre**

Très belle terre, située à Madawaska Me, est en vente, il y a sur cette terre beaucoup de bois de pulpe qui peut payer la terre. Pour autres informations s'adresser à

Mme ROBERT HEBERT, Madawaska Me. 1 f. p.

**TOWN OF EDMUNDSTON Assessors Notice**

Public notice is hereby given that we have been appointed assessors of the town of Edmundston for the year 1917 and any person or body corporate liable to be assessed, or his or their agent, may furnish the undersigned with a written detailed statement of the real and personal estate and income liable to be assessed within thirty days from the first publication of this. The same to be subscribed and sworn to before a justice of the peace for the County. Dated and published this 21st day of March A. D. 1917. Assessors Town of Edmundston { Pio H Laporte, Jos M. Martin, J Adolphe Guy

**Avis de Législation**

Avis est par les présentes donné que demande sera faite, par la Ville d'Edmundston, à la prochaine session de la législature du Nouveau-Brunswick, pour autoriser la dite ville de faire un emprunt de \$50,000.00 (Cinquante Mille Dollars), dans le but de défrayer les dépenses pour l'agrandissement du système électrique et du système d'aqueduc, en vue des développements proposés de la dite ville. Daté et publié le 21e jour de Mars, A. D., 1917. THOMAS GUERRETTE, Secrétaire.

**Notice of Legislation**

Notice is hereby given that application will be made by the Town of Edmundston, to the Legislative Assembly of New Brunswick at its next session, for powers to borrow on account of the Town, the sum of \$50,000.00 FIFTY THOUSAND DOLLARS, for the purpose of extending the Town's Water and Electric System, to meet the requirements of the proposed development of the town. Dated and published the 21st day of March, A. D. 1917. THOMAS GUERRETTE, Town Clerk.

**Avis de Législation**

Avis est par les présentes donné que demande sera faite par la ville d'Edmundston, à la prochaine session de l'assemblée législative du Nouveau-Brunswick, pour amender le Chapitre 104 de 2 George V., afin de donner effet et de déclarer valide un certain contrat entre la dite ville et la compagnie Fraser Limited, relativement à l'évaluation de la dite compagnie pour but d'assèssement et autres clauses contenues dans le dit contrat. Daté et publié le 21e jour de Mars A. D., 1917. THOMAS GUERRETTE, Secrétaire.

**Notice of Legislation**

Notice is hereby given that application will be made by the town of Edmundston to the Legislative Assembly of New Brunswick, at its next session, to amend chapter 104 of 2 George V., so as to give effect to and declare valid an agreement entered into between said town and Fraser Limited, relating to the valuation for assessment purposes of Fraser Limited, and other matters in said agreement contained. Dated the 21st day of February A. D. 1917. THOMAS GUERRETTE, Town Clerk.

**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**  
a ouvert

Une succursale a Bathurst, N. B. Edifice McKenna, rue Front.

**SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :**  
Caraquet, M. P. E. Moreault, Gérant.  
Edmundston, " L. A. Gagnon, "  
Moncton, " J. E. St-André, "  
St-John, " D. W. Harper, "  
Norton, " A. C. Thompson "

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

**Très Important**

J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le

**1er MAI**  
dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traverse. Porte voisine de la Pharmacie.

UNE VISITE EST SOLLICITEE  
SATISFACTION GARANTIE  
A DES PRIX RAISONNABLES  
**J. F. LEBEL,**  
Tailleur  
Edmundston, N. B.



Express Your Own Personality in Your Attire

It costs no more to wear clothes that are original in style, correct in fit and reasonable in cost if ED. V. PRICE & CO. are your tailors.

Select your own fashion and fabric and be measured NOW!



**THOMAS HEBERT,**  
Madawaska, Maine.